

La révolte d'Antoine Jaquier

LITTÉRATURE Dans «Avec les chiens», l'écrivain vaudois fustige le traitement spectaculaire des affaires pédophiles.

PROPOS RECUEILLIS PAR DANIEL BUJARD
info@lacote.ch

La journée de septembre s'annonce splendide. Posté à la terrasse d'un café morgien, nous avons rendez-vous avec Antoine Jaquier. A bientôt 45 ans, le romancier vaudois, qui habite actuellement à Lausanne mais qui a partagé son enfance et sa vie de jeune adulte entre la vallée de Joux et Nyon, cultive cet air d'éternel adolescent. Lauréat du prix Edouard Rod 2014, il avait déboulé sur la scène littéraire avec «Ils sont tous morts», un premier roman au vitriol se déroulant dans les années 1980 sur la scène suisse de la drogue.

Pour cette rentrée littéraire, le romancier transforme l'essai avec un nouvel opus intitulé «Avec les chiens». L'histoire morbide d'un tueur d'enfants sortant de prison après avoir purgé sa peine, et sur lequel les pères des victimes décident de se faire la main. Un ouvrage glaçant évoquant l'univers tentaculaire des pédophiles, mais aussi l'hypocrisie qui entoure le rapport au sexe dans notre société hyperconnectée. Rencontre.

Antoine Jaquier, vous revenez avec un sujet difficile, pourquoi ce choix?

Dans ce livre, j'exprime mon dégoût devant des choses inacceptables. Ma chance, grâce à l'écriture, est de pouvoir exprimer mon sentiment face à des situations qui ne sont pas, à mon avis, suffisamment développées dans la presse, probablement par manque de place. L'ampleur des dégâts humains générés par ces affaires est colossale. Pour moi, ce livre est une révolte, un besoin d'ouvrir la focale pour élargir la perspective.

Etes-vous d'accord pour dire que votre travail aborde le thème de l'hypocrisie bourgeoise face à ses propres



L'écrivain vaudois Antoine Jaquier revient avec un nouvel ouvrage glaçant. EMILIE MULLER

déviances sexuelles?

Je ne pas sûr que le terme «bourgeois» convienne; c'est plutôt un sentiment général devant un phénomène qui nous dépasse. Cela dit, je suis souvent choqué par l'hypocrisie de la bourgeoisie face à ses comportements. On a l'impression que tout est récupéré pour nous endormir, y compris des affaires horribles comme des viols et des meurtres d'enfants. On n'hésite pas à en faire des articles à sensations ou des émissions à grand spectacle. Mais je ne pense pas que ce soit propre à la bourgeoisie, dans n'importe quelle classe

sociale on peut se retrouver face à une personnalité qui ne correspond pas à l'image qu'elle projette. Il existe une sorte d'humanisation meurtrière, déculpée par les nouvelles technologies.

Vous êtes-vous appuyé sur Internet pour mener à bien vos recherches?

Oui, mais j'ai utilisé des éléments *soft*, comme le site de rencontres Meetic. Ce type de plateforme est le terrain de chasse privilégié des prédateurs sexuels. Je pense que notre société est victime de ses propres travers car il existe une part de

spectacle avec Internet. Prenez le hip-hop dont les clips sont relayés sur la toile. On est passé, en quelques années, d'un mouvement de contestation ancré à gauche à un phénomène totalement récupéré par la droite où le message est clair: amasser un max d'argent, draguer des jolies filles et se la couler douce dans de grosses voitures. Je pense que les sites de rencontres participent de cette philosophie du spectacle, ce dont profitent les prédateurs.

Vous n'êtes pas tendre avec les femmes, ce sont elles qui



COMMENTAIRE
DANIEL BUJARD
CRITIQUE LITTÉRAIRE

Des dérives de notre société

En refermant «Avec les chiens», on est troublé et soulagé d'arriver au terme d'un ouvrage qui soulève des questions dérangeantes. Passé le choc de la lecture, force est d'admettre que le mérite du livre est de mettre des mots sur les paradoxes qu'entretient notre société avec la sexualité, et sur le traitement réservé aux prédateurs sexuels. Comme lorsqu'Antoine Jaquier s'offusque du succès ahurissant de «Cinquante nuances de Grey», le roman de E.L. James: «Un livre érotique, à tendance sadomasochiste que les mères de familles les plus respectables conseillent à leurs filles.» Une citation qui laisse songeur... ◊

entret en contact avec le prédateur pour assouvir leurs fantasmes...

Au contraire! Je les défends. Mes personnages féminins rencontrent en effet le monstre suite à une faiblesse dans leur couple, ce qui aura une incidence terrible sur leurs familles. Mais, on ne peut pas jeter la pierre à une femme qui veut assouvir ses fantasmes, car les hommes font la même chose! Et puis, le comportement sexuel des jeunes femmes a beaucoup changé. Aujourd'hui, il existe des applications comme Tinder qui permettent d'entretenir une vie sexuelle indépendante de l'amour. Je crois que les femmes que j'évoque dans mon récit sont simplement en phase avec leur temps. Malheureusement, cela n'efface pas la menace sournoise d'un prédateur sexuel. ◊

INFO

«Avec les chiens», Antoine Jaquier, L'Age d'homme, 185 p. L'auteur est en signature ve 18 septembre, à 18h, à la Midnight Sun Gallery, rue Louis de Savoie 80, Morges.

PHOTOGRAPHIE Eprouver la nature en profondeur

Une forêt ou un bouddha millénaire sculpté dans la roche, telles sont les sources d'inspiration de Richard de Tscharnher (1947). Son exposition «De Profundis» est à découvrir dès mercredi à la galerie Boléro de Versoix. Enfant, ce Bernois arpenteait les Alpes avec son père, un appareil en bandoulière. Diplômé de l'université de Genève, il fait carrière dans la banque jusqu'en 2006 avant de se consacrer à la photographie. Un tour du monde change à jamais son regard sur le monde, prélude à son premier livre composé de clichés argentiques en noir et blanc, «Our World» en 2009.

Depuis dix ans, il s'attache à présenter des lieux dont il fait une expérience personnelle et physique. «Le travail de Richard de Tscharnher est à l'intersection de deux traditions majeures de la photographie: le paysage, qui remonte aux années 1840, et l'exploration de lieux lointains, qui a aussi émergé au milieu du XIX^e siècle», souligne William Ewing, commissaire de l'exposition et ancien directeur du Musée de l'Élysée de Lausanne. L'exposition met par ailleurs en valeur les influences artistiques du photographe à travers la «Symphonie n°3» de Gustav Mahler et des textes de l'auteure Casilda, tissant des liens entre paysage et expérience humaine. ◊ BUD



RICHARD DE TSCHARNER

INFO

«De profundis», galerie Boléro, ch. Jean-Baptiste Vandelle 8, Versoix, du 17 sept. au 25 oct, ma-di de 15 à 18h (je jusqu'à 19h). Vernissage le 16 septembre dès 18h. www.versoix.ch

PUBLICITÉ

En septembre,

c'est la fête
du chien

JEU-CONCOURS "Mon petit chien prend la pose**"

Du 1^{er} au 30 septembre 2015

Tentez de gagner 3 mois de croquettes gratuites Royal Canin pour petit chien !

Prenez la plus belle photo de votre petit chien (moins de 10 kilos). Déposez-la, accompagnée du formulaire d'inscription dans votre magasin **JARDILAND** à **ORNEX**

Un jury désignera le gagnant du jeu-concours dans chaque magasin.

Bonne chance !

**Voir conditions et détails dans le règlement complet disponible gratuitement en magasin sur simple demande et sur le site internet jardiland.com ou en écrivant à [Jardiland Enseignes SAS](mailto:Jardiland.Enseignes.SAS). Service Marketing Opérationnel, 1 Quai Gabriel Péri - CS 40013 - 94341 Joinville-le-Pont. Extrait de règlement: jeu gratuit sans obligation d'achat, valable du 1^{er} au 30 septembre 2015. Un seul gagnant par magasin. Voir liste des magasins participants dans le règlement. A gagner dans chaque magasin participant: trois mois de croquettes Royal Canin pour petit chien de moins de 10 kilos (soit 3 sacs de 4 kilos de croquettes pour petit chien d'une valeur commerciale d'environ 90€).

Jardiland Ornex - Z.A La Maladière - R.N 5 - 01210 Ornex - France - **MAGASIN OUVERT 7j/7**
Lundi/Vendredi 9h30 - 12h30 / 14h - 19h • Samedi 9h30 - 19h • Dimanche 9h30-12h30 / 14h - 18h30

Jardiland
CULTIVEZ VOTRE BIEN-ÊTRE